

Le temps de Dieu

Et si notre prière laissait Dieu être Dieu ?

Des siècles avant Jésus, le peuple de Dieu s'est heurté à l'angoissante question du silence apparent de Dieu: « Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? ». Aujourd'hui, comme en écho, nous entendons : « non, il ne dort pas, ne sommeille pas.. ». Tous les textes de la liturgie de ce jour nous parlent du **temps de Dieu** : Moïse qui dure dans la prière, Timothée assoiffé de la Parole « depuis son plus jeune âge », qui se nourrit de l'Esprit de sagesse, Dieu « qui fait justice à ceux qui crient vers lui jour et nuit ». La Bonne Nouvelle annoncée par Jésus avait fait renaître l'espérance: Le Règne de Dieu est tout proche ! Mais après deux mille ans, où est ce Règne de justice, de paix et d'amour ?
Et si la mesure du temps de Dieu n'était pas la même que la nôtre... ?

Dieu donne, toujours... mais pas dans l'immédiateté de notre attente. Si Jésus nous invite à prier dans la durée, avec entêtement et sans nous décourager, il ne s'agit pas de « rabâcher comme les païens, qui s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer ». La prière n'est pas un flot de paroles mais *une mise en mouvement*. Moïse et la veuve ne disent pas grand-chose mais accomplissent des démarches éprouvantes. Dans la prière, on peut ne formuler aucune intention, être simple présence devant Dieu ; on peut aussi lui adresser des demandes confiantes car il est notre Père ; notre prière insistante ne vise pas à le renseigner car il sait ce dont nous avons besoin avant que nous ne lui demandions mais à établir une relation vivante avec lui, nous décentrant de nous et de nos demandes. Souvent, lorsque nous prions, nous attendons en fait un Dieu magicien, mais la prière n'est pas seulement destinée à être exaucée mais à nous ajuster à la Parole de Dieu, à nous accorder à Lui. Prier n'est donc pas rechercher quelque chose mais quelqu'un. Malgré les apparences, Dieu ne se fait pas attendre. Ici, le verbe traduit par "faire attendre" veut dire "prendre patience". En réalité, c'est Dieu qui nous attend. *La prière persévérante fait changer le priant plus que Dieu*. C'est ainsi que notre foi se construit, dans la durée. Dans un double mouvement, la foi fait entrer dans la prière et la prière fait grandir la foi. La foi, c'est de croire que Dieu a déjà répondu en nous donnant l'Esprit Saint, qu'il agit dans nos vies, qu'il est là, fidèle.

Face à l'impatience des croyants qui décourage leur désir de prier, Jésus semble lui-même découragé: qu'advient-il, lors de sa venue, si les croyants ont baissé les bras et déserté le combat de leur foi en Dieu et en l'homme ? Ce combat, Jésus l'a traversé au soir du Jeudi Saint, où il a prié, longuement, demandant que la volonté du Père soit faite, et aussi que s'il était possible cette coupe s'éloigne de lui ; mais, ajusté à la volonté du Père et dans la force de l'Esprit, il s'est levé pour entrer dans la Passion. Au jardin de Gethsémani, Jésus a demandé à ses amis de prier avec lui. Nous aussi, *pour tenir dans la foi et la prière, nous avons besoin de frères et de sœurs qui signifient la Présence de Dieu* car, « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » dit Jésus.

Sommes-nous reconnaissants à ceux qui, pour nous, ont joué le rôle des soutiens de Moïse quand nous combattions ? Sommes-nous prêts à être des soutiens pour ceux qui s'épuisent au combat ? Notre mission de croyants, la mission de l'Église, n'est-elle pas de garder les yeux et les bras de l'humanité levés vers Dieu ? Alors, ce jour là, le Fils de l'homme trouvera la foi sur la terre.